



Nom : VIGLIONE

Prénom : Louis dit « Loulou »

Date naissance : 12 janvier 1913

Lieu de naissance : Marseille (13000).

N° Matricule à Flossenbürg : 6679 à Buchenwald : 40982

Situation familiale avant l'arrestation : marié – 1 enfant : Andrée, née le 01-08-1938.

Situation professionnelle : Artiste acrobate.

Domicile : Marseille (13000).

ARRESTATION : le 03 octobre 1943 sur dénonciation à Pierre de Bresse (71270).

Circonstances d'arrestation : résistant. Attestation du Lt-Colonel Alfred Gross (chef du réseau Grand-Père), « a participé à l'action de la Résistance. Déjà réfractaire aux ordres de l'armée allemande depuis le débarquement en Italie, il n'hésita pas à porter aide et assistance complète le 30 septembre 1943 à un agent du réseau Grand-Père chargé d'une mission délicate et périlleuse, ce qui motiva le 03 octobre son arrestation ». Arrêté avec Bernard Gross (réseau Grand-Père Buckmaster). Attestation de Joseph Alenzimra (DR) : arrêté à la suite d'un déménagement de radio et de ravitaillement de linge effectué par Viglione, Gross Bernard et un de ses employés chez Gross Alfred (chef du réseau dit "Grand-père" et père de Bernard Gross).

Lieux d'emprisonnement : Lyon (Montluc), Compiègne.

Date de départ de Compiègne : 17 janvier 1944 pour Buchenwald.

DÉPORTATION :

Camps et Kommandos successifs : Arrive à Buchenwald le 19 janvier 1944, transféré le 23 février à Flossenbürg, il est affecté au Kommando de Hradistko (Hradischko) dépendant de Flossenbürg, le 05 mars.

Date et conditions de sa libération : Hradistko (Hradischko) est évacué le 26 avril 1945 à pied jusqu'à la gare de Miechnitz. Départ pour Prague le 28, après regroupement avec les évacués de Janovice dans ce convoi. Arrêt dans la banlieue de Prague. Les Tchèques apportent de la nourriture. Départ vers Prague-Werchonitz le 29. A l'arrivée, une impression de libération, certains s'évadent, aidés par les Tchèques, qui soignent les plus épuisés. Les S.S. reviennent en fin de journée et se font menaçants. Différents convois se regroupent sur ce train : de Ravensbrück dont les femmes sillonnent l'Allemagne depuis le début mars, de Buchenwald etc... Le dimanche 6 mai, le convoi est toujours à l'arrêt. Le départ a lieu le lundi après-midi en direction du sud. Plusieurs arrêts en rase campagne. Nouvel arrêt en gare d'Olbranovice, où l'on dépose les morts. Après 36 h de stationnement, départ le 8 mai pour l'Autriche mais le convoi est intercepté et libéré par les partisans tchèques, entre Velesin et Kaplice.

Rapatriement : mai 1945 par Mulhouse.

Etat physique et moral : Retour en France le 23 mai 1945, en très mauvais état, extrême maigreur, déprime, ne parlant presque pas.

RETOUR A LA VIE CIVILE :

Difficultés ou non à reprendre une vie normale : Heureux d'être revenu vivant, mais grosses difficultés à retrouver ses repères en famille et en société.

Nom et adresse actuelle du rédacteur de la fiche : sa fille, Mme Andrée DERAÏ